ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Huez – Le Lac Blanc

Prospection thématique (2013)

Marie-Christine Bailly-Maître et Xavier Pennec

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15196>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître, Xavier Pennec, « Huez – Le Lac Blanc » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 30 juillet 2015, consulté le 29 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15196>

Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Huez – Le Lac Blanc

Prospection thématique (2013)

Marie-Christine Bailly-Maître et Xavier Pennec

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Les mines de plomb argentifères sises au Lac Blanc ont fait l'objet d'une étude en lien avec le site de Brandes dans les années 1980. Outre les chantiers miniers, une forge et deux halles de stockage du charbon de bois avaient été fouillées. Les chantiers eux-mêmes apparaissaient à l'affleurement du filon et se développaient à ciel ouvert et en souterrain. Une galerie d'exhaure d'une quarantaine de mètres de longueur avait été topographiée à la base du système filonien.
- 2 Malgré ces acquis, des questions demeuraient sans réponse : quelle était l'extension réelle des travaux souterrains rendus inaccessibles par les névés récurrents ; quelle était la chronologie exacte de cette exploitation (médiévale ?) ; quelle était la composition du minerai recherché (du plomb et de l'argent, mais peut-être aussi des cuivres gris).
- 3 Le projet de la commune de relever le niveau du lac de 2,50 m a nécessité une nouvelle intervention sur le terrain dès 2013 alors qu'elle était prévue pour 2014 dans la perspective de la publication des fouilles de Brandes. Des indices de sites au niveau du lac avaient été repérés et ces derniers risquaient de disparaître sous les eaux.
- 4 L'opération menée en 2013 a apporté de nouvelles informations et des précisions sur le développement et le phasage relatif de l'ouverture des chantiers d'abattage. La question des datations absolues reste ouverte. Si aucun aménagement de surface nouveau n'a été reconnu, en revanche, la montée des eaux va faire disparaître totalement une courte galerie de recherche ayant conservé des traces d'abattage par le feu et par percussion. Il est, par ailleurs, assez difficile de mesurer l'impact qu'aura cette surélévation du lac sur le site de Brandes : le quartier industriel médiéval est

organisé autour et au bord de la source Font Morelle, résurgence d'un réseau karstique qui collecte les eaux du Lac Blanc.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTztdX562hc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuVBfOfOdjD>

AUTEURS

MARIE-CHRISTINE BAILLY-MAÎTRE

CNRS, UMR 7298

XAVIER PENNEC

CNRS, UMR 7298